

stalles ; les dix-sept évêques qui honorent l'Eglise de Montréal de leur présence, occupent des prie-Dieu rangés en demi-cercle au bas du sanctuaire.

Les cérémonies du sacre commencent tout aussitôt. Avec une admirable succession de rites, de prières et de chants sacrés, elles se poursuivent, au cours du saint sacrifice de la messe, pendant plusieurs heures.

Un homme paraît, agenouillé devant l'autel, le front ceint de bandelettes. Un peu d'huile coule sur sa tête et sur ses mains, quelques paroles sacramentelles sont prononcées, et le voilà qui se dresse avec la majesté d'un pontife, il porte la mitre et la crosse; il bénit ! C'est un pasteur dans l'acception la plus noble du mot ! C'est un pêcheur d'hommes, c'est un apôtre ! Une grâce divine, surabondante, vient de l'adjoindre à ce collège d'évêques qui, depuis dix-neuf siècles, continuent ici-bas la mission du Sauveur Jésus.

Toutefois ces grandes choses ont leurs symboles, et la liturgie les exprime par une série d'actes et de paroles, dont nous voulons au moins donner une indication sommaire, en demandant la permission de mettre à profit ce que des plumes expertes ont déjà écrit sur le sujet.

Le prélat consécrateur étant sur le degré le plus élevé du maître-autel, le visage tourné vers le peuple, l'élu s'assied devant lui au milieu du sanctuaire, entre les deux évêques assistants. Lecture est alors donnée du mandat apostolique qui autorise la consécration. Puis l'élu s'agenouille devant l'évêque officiant et prononce, la main sur le texte des Evangiles, la formule du serment. Il jure, de bouche et de cœur, fidélité à la sainte Eglise catholique et romaine.

Bientôt s'établit un dialogue émouvant sur l'esprit de foi et les saintes mœurs qui doivent briller dans la personne du nouveau pontife. Le consécrateur interroge, et l'élu répond, d'une voix ferme et pénétrante, en se levant à chaque fois : *VOLO, CREDO*, c'est-à-dire : *Je le veux, je le crois, je donne mon assentiment à tout ce que me propose l'Eglise.*

Après ces cérémonies préliminaires, commence la messe dite à voix basse par le consécrateur et l'élu, l'un au grand autel, l'autre à un autel plus petit dressé dans le chœur, du côté de l'épître. C'est à ce moment que le nouvel élu s'habille en évêque, revêtant la tunique, la dalmatique, la chasuble, le manipule, l'étole et la croix pectorale. Ayant dit le Graduel, l'officiant interrompt le saint sacrifice